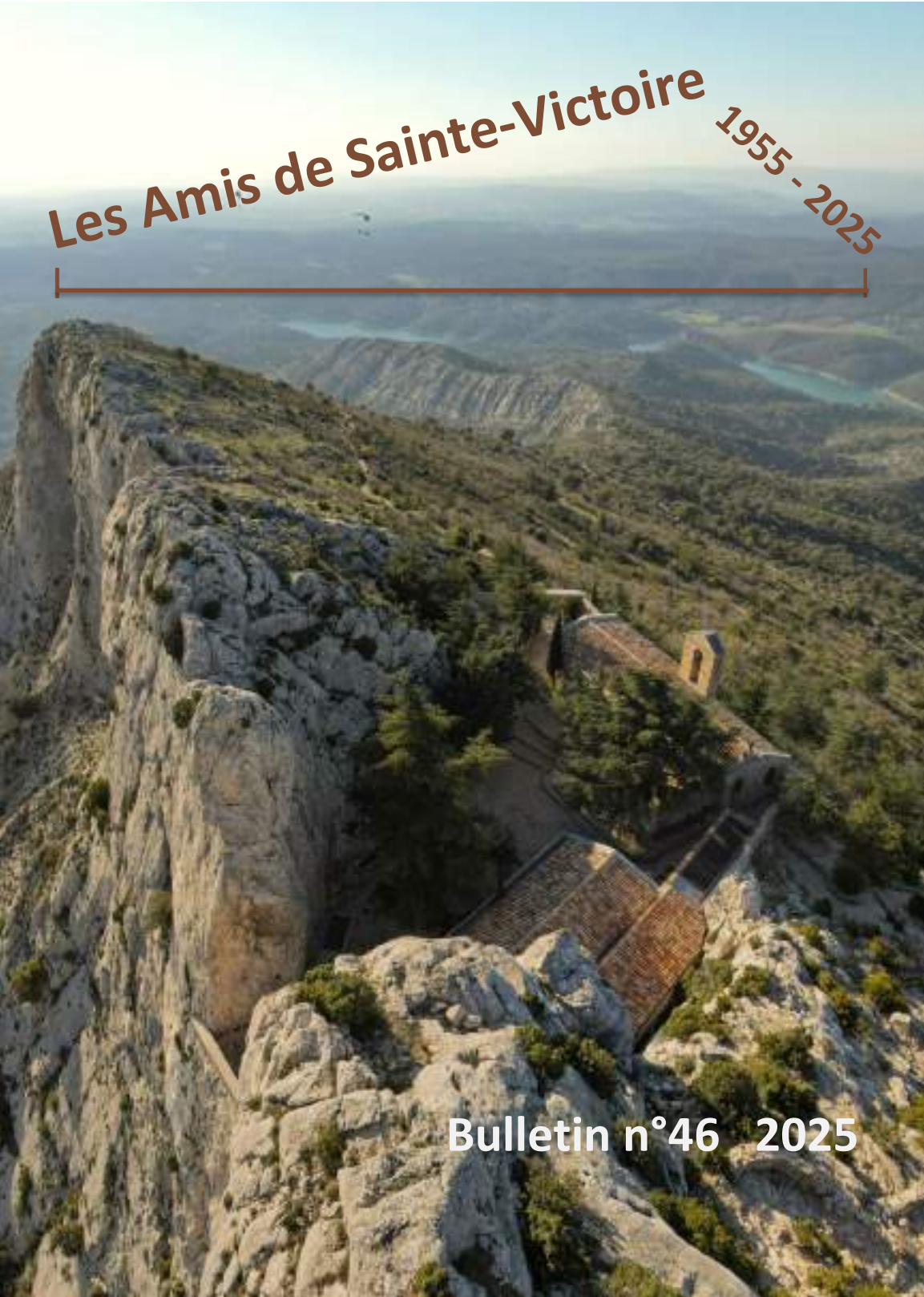




Les Amis de Sainte-Victoire

1955 - 2025

Bulletin n°46 2025

Les Amis de Sainte-Victoire

- Association fondée en 1955 (Loi 1901)
- Agréée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports
- Patronnée par le Club Alpin Français et les Sociétés des Excursionnistes Marseillais et Provençaux
- Lauréate (1966) du Concours des Chefs-d'œuvre en Péril et (1967) des Monuments Historiques et des Sites
- Reconnue d'Intérêt Général à titre culturel (2013)
- Label "Sourire de France" FR3 et Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2014)
- Lauréate du prix du Comité des Bouches-du-Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)
- Lauréate du prix de l'association américaine French Heritage Society - New York (2018)
- Lauréate du prix de Vertu de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix (2020)

Comité directeur

Daniel ARNOUX	Eric BARRANDE	Geneviève BOUE
Vincent BUTEAU	J.-Y. CHAUVEAU	Laurence DJIAN
Marc DUFLEID	Patrick EYMARD	Philippe FORTIN
Laurent FUXET	Pierre GUILHAUMON	Sauveur MAMO
Francis MOZE	Anick PACHECUS	Maurice PERRET
Florence PERROT	Serge PEYTRAL	Bernard PRUNIAUX
Bernard SAINT-MICHEL	Christian SCHMITT	Daniel TROIANOWSKI

Bureau

Présidents d'honneur : Henri d'HERBES, Francis MOZE	
Président : Laurent FUXET	Président adjoint : Eric BARRANDE
Vice-Président : Marc DUFLEID	
Secrétaire général : Christian SCHMITT	Secrétaire générale adj. : Anick PACHECUS
Trésorier : Sauveur MAMO	Trésoriers adjoints : M.PERRET, B. SAINT-MICHEL
Secrétaire de séance : Anick PACHECUS	

Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom "Les Amis de Sainte-Victoire".

Art. 2 – Cette association à caractère culturel et non confessionnel s'intéresse à la montagne Sainte-Victoire ; elle a pour objet :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire datant du XVII^e siècle ;
- d'utiliser l'ancien monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- d'entretenir la chapelle destinée aux célébrations chrétiennes ;
- d'organiser des manifestations traditionnelles pour maintenir le prestige de ce haut lieu de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte-Victoire, de donner des informations sur le Prieuré et d'assurer la protection du site.

Couverture : photo ©Eliot.FVP

Table des matières

Editorial (Laurent FUXET, président des Amis de Sainte-Victoire).....	4
L'assemblée générale 2025 (ANICK PACHECUS)	5
Sainte-Victoire, qui es-tu ? Une nouvelle hypothèse sur l'origine du nom de la montagne !..	11
Les médailles de l'engagement associatif (LAURENT FUXET)	12
70 ans de restauration en images (FLORENCE PERROT).....	17
70 ans de savoir-faire des bénévoles (FLORENCE PERROT).....	33
70 ans de bénévolat (FLORENCE PERROT).....	46
Des sherpas depuis 70 ans (JEAN-YVES CHAUVEAU).....	56
La montagne saccagée par les chèvres et les boucs errants (FLORENCE PERROT).....	61
Les voyages de Chihiro (JEAN-YVES CHAUVEAU)	65
Hommage à Marie-Louise Josserand (FRANCIS MOZE)	66
Hommage à Simone Revalor : une femme à la personnalité remarquable ! (FRANCIS MOZE)	67
La citerne dans tous ses états (FLORENCE PERROT).....	69
La remise des prix au Lycée militaire	75
Les nouvelles toitures du Prieuré – La fin du projet (CHRISTIAN SCHMITT)	76
Courrier des lecteurs et appel à auteur	79
Allez au coin ! ... Pendant un an ! (PIERRE GUILHAUMON).....	80
Exposition <i>Cezanne au Prieuré</i> (PHILIPPE FORTIN)	86
La fabuleuse histoire continue.....	87
Fin avril, saison du Roumavagi à Sainte-Victoire ! (NICOLE VENDANGE)	88
Offenbach à Sainte-Victoire : un concert de violoncelle pour l'Ascension (PHILIPPE FORTIN)	91
Monsieur Jules André, une mémoire offerte (LAURENCE DJIAN)	94
Le nouveau site internet des Amis de Sainte-Victoire (DANIEL TROIANOWSKI)	95
La crèche 2024 au Prieuré	98



Que dire de 2025 ?

- Nous avons continué à accueillir au Prieuré un public de plus en plus nombreux ;
- nous avons nettoyé, réparé, entretenu le site sans relâche ;
- nous avons terminé notre projet de réhabilitation des toitures du Prieuré par une magnifique inauguration ;
- nous avons organisé douze conférences d'Aix à Apt en passant par Éguilles et Rians ;
- nous avons réalisé quatre expositions dans le cloître du Prieuré, de Cézanne (avec l'aide du musée Granet) aux dessins d'écoliers du Val-Saint-André et du Tholonet ;
- nous avons reçu là-haut des violoncellistes du conservatoire Darius Milhaud et les musiciens de *La Lyre aixoise* ;
- nous avons démarré un nouveau site internet ;
- nous avons édité deux ouvrages : *Une Fabuleuse histoire humaine*, deuxième tome sur la vie de notre Association, et *Sainte-Victoire, qui es-tu ?* sur les origines possibles du nom de la montagne Sainte-Victoire ;
- nous avons accueilli au Prieuré, dans le cadre du Téléthon 2025, quatre jeunes handicapés, véhiculés en joëlette jusqu'au Prieuré par des élèves officiers de l'ENSOSP et le SDIS13 : 80 participants en plus des bénévoles ;
- nous avons fêté dignement notre 70^e anniversaire à la "Manufacture" d'Aix ;
- et beaucoup d'autres choses encore, que vous allez découvrir dans ce bulletin, ou en montant au Prieuré partager un bon moment avec nous.



Que ferons-nous en 2026 ?

En plus de nos missions récurrentes, nous mettrons en œuvre des projets, petits ou grands, qu'il nous faudra choisir parmi la longue liste du "reste à faire" : réfection des dalles de la chapelle, banquette du fond de l'amphithéâtre, réfection de la calade, nettoyage de la façade du refuge, tables d'orientation, réparation des toilettes sèches, jardin des moines...

Enfin, nous allons vivre quelques mouvements parmi nos bénévoles : certains d'entre eux, après plusieurs années en tant que responsables, désirent prendre un peu de recul, se reposer ou faire autre chose, mais heureusement pas pour nous quitter (on ne quitte pas les Amis de Sainte-Victoire !). Ce sera l'occasion pour d'autres de prendre des responsabilités, tant il est vrai que la bonne santé de toute association, tout groupe humain, ne vient pas toute seule...

Il me reste, chères adhérentes, chers adhérents, à vous souhaiter nos meilleurs vœux pour 2026 !



L'assemblée générale 2025 (ANICK PACHECUS)

La 69^e assemblée générale de notre Association s'est tenue à "la Caserne", à Vauvenargues, le 18 avril 2025. C'est l'année de son 70^e anniversaire, fêté le 21 novembre à la "Manufacture", à Aix-en-Provence, mais il n'y a pas eu d'A.G. la première année.

Laurent Fuxet, président en exercice, remercie tous les présents, et particulièrement les anciens, qui sont la mémoire de l'Association. Il remercie notre hôte, Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, ainsi qu'Hervé Liberman, président de la commission sport de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui représente Monsieur Renaud Muselier, président du Conseil régional.



Philippe Charrin, maire de Vauvenargues

Philippe Charrin souligne les points communs entre sa commune et notre Association : autant d'adhérents que d'électeurs à Vauvenargues ! Il nous félicite pour tout ce que nous faisons au Prieuré. Laurent Fuxet remercie la ville de Vauvenargues qui nous soutient depuis des années et dernièrement encore pour l'aide apportée à l'occasion de la réfection des toitures.

Laurent Fuxet rappelle que seules les personnes adhérentes depuis au moins une année et à jour de cotisation peuvent voter, c'est-à-dire toute personne s'étant acquittée des deux dernières cotisations (2024 et 2025). Elles sont 445, dont 241 sont aujourd'hui présentes ou représentées. Aucun quorum n'est prévu dans les statuts.

Les présents sont d'accord à l'unanimité pour procéder au vote à main levée.



Laurent Fuxet, président des Amis de Sainte-Victoire

Rapport moral et d'activité 2024 (Laurent Fuxet)

Pour commencer, quelques chiffres :

- 828 adhérents (contre 795 en 2023) ;
- 84 nouveaux adhérents (contre 97 en 2023) et 51 départs ;
- 17 071 € de cotisations et dons associés.

Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux de 2023 (18 225 €), année exceptionnelle de rebond après la covid.

Le nombre d'heures de bénévolat est de 13 100, contre 13 600 en 2023. L'écart est principalement dû à une diminution de 35% du nombre de réunions (bureau, comité directeur, commission communication).

Toutefois, et c'est très positif, le nombre de bénévoles actifs a continué d'augmenter, principalement les jeudis, au Prieuré.

1/ Les activités récurrentes 2024

Tous les jeudis, 15 à 25 bénévoles ont assuré au Prieuré l'entretien et la maintenance du refuge, du cloître et de la chapelle, ainsi que des toilettes sèches, de l'esplanade et des plantations. Ils ont accueilli les randonneurs, organisé des visites guidées du site et des expositions dans la galerie du cloître.

Tous les dimanches, 2 à 5 bénévoles étaient présents sur le site, principalement pour l'accueil des très nombreux visiteurs du week-end.

S'ajoutent à cela les manifestations annuelles :

- Forum des associations et du bénévolat à Aix en Provence ;
- Journée des associations à Vauvenargues ;
- Journées européennes du patrimoine avec plusieurs visites guidées au Prieuré.

2/ Le projet de réhabilitation des toitures

Au premier semestre 2024, ont été assurés :

- la mise en œuvre du lot "panneaux photovoltaïques" : choix du prestataire, montée des équipements (nouveaux panneaux, supports...), démontage des anciens panneaux, montage des nouveaux, câblages, mise en service ;
- le montage technique du lot "couverture en tuiles" : maîtrise d'ouvrage, prise en compte des recommandations de la DRAC, appel d'offres, choix des fournisseurs ;
- la recherche des financements : dons de particuliers et via la Fondation du patrimoine, subventions des collectivités, mécénat d'entreprises.

Au second semestre 2024, ont été réalisés :

- l'héliportage des matériaux (tuiles, éléments de charpente...) et des équipements (échafaudages, outillage...) ;
- les travaux eux-mêmes : démontage de la couverture en tôle nervurée, préparation de la charpente, étanchéification, pose des tuiles... ;
- le démontage du chantier et l'héliportage vers la vallée.

Le projet global se terminera en 2025, avec notamment l'inauguration des nouvelles toitures. Le bilan général, avec le détail du financement, sera donc présenté lors de l'assemblée générale de 2026.

3/ Les autres activités spécifiques 2024

- Un concours de dessins a été organisé avec deux écoles du pourtour de la montagne Sainte-Victoire : Le Tholonet et Châteauneuf-le-Rouge (280 participants) : collecte des dessins, jury, exposition des dessins dans la galerie du cloître, visites guidées des lieux, remise des prix le 18 avril.
- Le 28 avril s'est déroulée au Prieuré la traditionnelle fête provençale du *Roumavagi* : célébration religieuse suivie de la bénédiction de la Provence. À cette occasion, ont eu lieu des animations musicales et une démonstration de sauvetage par le SDIS 13. Cette manifestation attire chaque année plus de 300 personnes et mobilise une vingtaine de bénévoles.
- Le 7 mai, nous avons accueilli le Lycée militaire d'Aix au Prieuré.
- Le 19 mai a eu lieu le concert "Bach on the top" au Prieuré, avec les violoncellistes du Conservatoire d'Aix.
- Le 6 juin a été la journée des géomètres (15 participants) au Prieuré. Ils ont procédé à la cartographie 3D des deux grottes dans la falaise et du jardin des moines.

- Le 23 juin, l'Association a participé aux 20 ans du Grand Site Concors Sainte-Victoire à Saint-Paul-lez-Durance.
- Le 31 août, des bénévoles ont tenu un stand pour l'inauguration de l'aire d'autoroute "Sainte-Victoire" (Vinci).
- Et, tout au long de l'année, l'Association a organisé une douzaine de conférences avec, chaque fois, 20 à 100 participants.

4/ Les activités prévues pour 2025, outre les activités récurrentes

- Le dimanche 27 avril se déroulera au Prieuré la traditionnelle fête provençale du *Roumavagi*.
- Comme à chaque rentrée scolaire, un concours de dessins sera organisé, cette année avec les écoles du Val Saint-André, à Aix, et du Tholonet.
- Le 20 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, nous inaugurerons les toitures sur le site du Prieuré.

De plus, tout au long de l'année, l'Association organisera :

- une douzaine de conférences ;
- des expositions dans le cloître du Prieuré. Ainsi, dans le cadre de l'événement "Cezanne 2025" à Aix, une exposition de reproductions d'œuvres de l'artiste, sélectionnées par le Musée Granet, sera présentée de juin à octobre.

Par ailleurs, de nombreux travaux sont prévus sur le site du Prieuré, qui pourraient débiter en 2025, et notamment :

- Réparation ou remplacement des toilettes sèches, dont la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre sont assurées par le Grand Site Concors Sainte-Victoire ;
- Dans l'aven, sécurisation des marches et des murs de soutènement, réparation des dégâts dus au ravinement et petits éboulis, parement des murs en béton, nettoyage... ;



L'assemblée pendant le rapport moral

- Renforcement des murs nord de la chapelle par coulinage (remplissage des espaces vides entre les pierres des murs porteurs pour prévenir de possibles éboulements) ;
- Réfection de l'entrée de la cave ;
- Etanchéité et ventilation du refuge et du cloître ;
- Eventuellement, nettoyage des façades du refuge et/ou restauration des dalles de la chapelle, si accord de l'architecte des Bâtiments de France.

Et enfin, le 21 novembre à la "Manufacture" à Aix, nous fêterons le 70^e anniversaire de l'Association !

Le rapport moral et d'activité est accepté à l'unanimité.

Rapport financier 2024 (Sauveur Mamo)

Le rapport financier 2024 a été préparé par Sauveur Mamo, trésorier, en collaboration avec le Cabinet Fabre, expert-comptable.

Nous ressortons avec un résultat excédentaire de 14 711 €, conséquence de plusieurs facteurs, en particulier un legs de 9 647 €, des dons pour nos travaux de toitures (10 100 €), des dons pour notre fonctionnement (9 618 €).

Le montant total des produits d'exploitation s'élève à 68 798 €.

Pour les charges, on peut noter :

- les autres charges et charges externes (49 866 €), avec une augmentation due en partie au poste assurance pour 5 300 € qui a intégré les 3 550 € de l'assurance dommage-ouvrage concernant les travaux des toitures ;
- notre nouveau site internet et son hébergement pour un montant de 3 200 € ;
- les dépenses pour publications (3 800 €) ;
- les frais postaux et de télécommunication (2 000 €) ;
- les achats de fournitures administratives (2 800 €) ;
- les achats de fournitures d'entretien du Prieuré et les dépenses diverses (6 400 €) ;
- les honoraires de notre cabinet comptable (2 580 €).



Sauveur Mamo, trésorier de l'Association

Au 31 décembre 2024, la trésorerie est de 62 300 €. Elle reste confortable mais pas significative. Nous avons réglé un montant important de factures sur les travaux de toitures qui sont de l'investissement et qui seront compensées par le décaissement de nos diverses subventions.

Pour ce qui concerne la rénovation des toitures, le montant des travaux s'est élevé à 157 000 €, financés grâce au concours :

- des subventions publiques de la DRAC (30 000 €), de la Métropole (15 000 €), du Département (30 000 €), de la Région (20 000 €), des communes d'Aix-en-Provence (15 000 €), Vauvenargues (5 000 €) et Beaurecueil (1 000 €) ;
- du mécénat privé de la Fondation Crédit Agricole (15 000 €) ;
- des dons privés pour un montant de 13 600 € ;
- et de notre partenariat avec la Fondation du patrimoine.

Il faut noter, pour conclure, l'importance pour notre Association de la mise à disposition gratuite de biens et services par des personnes bénévoles pour un montant de 206 489 €.

Ce rapport soumis à l'approbation des adhérents est approuvé à l'unanimité.

De même, sont approuvés à l'unanimité :

1/ la proposition d'affectation du résultat de l'exercice clos le 31 décembre 2024, qui se solde par un bénéfice de 14 711 €, en totalité au compte "report à nouveau", qui se trouve ainsi créancier de la somme de 34 538 € ;

2/ le maintien de la cotisation 2026 à son montant actuel (20 € pour une personne seule et 30 € pour un couple).

Élection au comité directeur (renouvellement du tiers sortant)

Laurent Fuxet rappelle que le comité directeur se compose de 21 membres renouvelables par tiers chaque année. Les sortants sont Vincent Buteau, Laurence Djian, Pierre Guilhaumon, Sauveur Mamo, Maurice Perret, Serge Peytral et Bernard Saint-Michel.

Ils sont tous candidats à leur réélection, et élus à l'unanimité.

Sainte-Victoire, qui es-tu ? Une nouvelle hypothèse sur l'origine du nom de la montagne !



Marc Leinekugel propose, à l'occasion de la saison Cézanne 2025, un nouveau livre édité par Les Amis de Sainte-Victoire : *Sainte-Victoire, qui es-tu ?*

Jusqu'alors, la tradition voulait que, depuis le XV^e siècle, le nom de la montagne évoque le souvenir d'une victoire militaire comme celles de Caius Marius ou de Lépante.

Mais, sur la base de documents d'archive récemment découverts, l'auteur émet une nouvelle hypothèse. La montagne aurait naturellement pris le nom de la sainte vénérée en son sommet : d'abord sainte Venture depuis le XV^e siècle, puis sainte Victoire à partir de 1657, date de construction du Prieuré.

Si vous voulez en savoir plus, ce livre est disponible, au prix de 22 €, auprès de l'Association des Amis de Sainte-Victoire (tel. 06 60 76 70 07), dans les librairies *Le Blason* et *Goulard*, à Aix ou par Helloasso, au prix de 25 € (livré à domicile - port inclus) par ce lien :

<https://www.helloasso.com/associations/les-amis-de-sainte-victoire/boutiques/les-amis-de-sainte-victoire>

Couverture du livre
(Estampe de Fabienne Verdier -2019)



Les médailles de l'engagement associatif (LAURENT FUXET)

Après avoir été présentés par Laurent Fuxet, quatre bénévoles de l'Association ont reçu la médaille de l'engagement associatif, dont une à titre posthume, des mains de Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, Hervé Liberman, président de la commission sport de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Ghislaine Arnoux, maire adjointe de Vauvenargues.

Marc Dufleid, médaille d'or

Cher Marc,

Marc Roussel t'a remis la médaille de bronze de l'engagement associatif lors de l'assemblée générale 2012 à Aix, puis Francis Moze la médaille d'argent, lors de l'AG 2019 toujours à Aix, puis moi-même la médaille de l'Association ici, à "la Caserne", en 2022... et aujourd'hui, c'est Philippe Charrin qui va t'épingler avec de l'or !



Quatre médailles, cela veut dire quelque chose, respect ! Mais cela veut dire aussi quatre éloges... Alors, pas facile de ne pas se répéter, et que mes prédécesseurs me pardonnent si j'ai repris des parties de leurs propres éloges pour écrire celui-ci !

Marc, tu adhères à l'Association *Les Amis de Sainte-Victoire* en 2001 : déjà 25 cotisations !

Ton passé professionnel, ton esprit d'entreprise, ton sens de l'engagement et des relations humaines ainsi que tes compétences techniques (tu es un ex-cadre du BTP) font que tu deviens vite le Monsieur "Gestion du site du Prieuré", en charge de son entretien, sa réfection, sa restauration.

Entre 2006 et 2009, tu coordonnes les grands travaux de sécurisation et de mise en valeur du Prieuré qui ont consisté entre autres à sécuriser la Brèche des moines et l'aven, à refaire l'intérieur du monastère-refuge et, enfin, à réaliser les fouilles archéologiques dans l'aven.

Entre 2010 et 2016... je n'ai rien trouvé, je ne sais pas ce que tu as fait, mais tu l'as fait, et bien fait, j'en suis sûr ! Entre 2017 et 2018, tu continues avec la reconstruction du cloître et la pose des vitraux dans la chapelle.

Et depuis, il y a eu les statues, la cloche, les toitures, et j'en passe, autant de projets que tu suis de près, pas forcément en première ligne, mais avec le désir de

transmettre, de passer le flambeau, pour que la mission première des Amis de Sainte-Victoire se pérennise à tout jamais !

Comme je te l'ai déjà dit en te remettant la médaille de l'Association, tes talents ne s'arrêtent pas là. Marc est le roi du festif : il organise tout ce qui se mange, se boit, et crée du lien parmi les bénévoles (aïolis, pieds et paquets, méchouis et, depuis peu, des moules délicieuses, cuites au vin blanc et à l'huile d'olive), sans oublier les pots de fin de comité directeur, qui réconcilient les Amis après les échanges parfois musclés de la réunion, ou la chartreuse faite maison (un vrai régal !).

D'ailleurs, je pense qu'une médaille d'or, c'est un événement qui mérite mieux qu'un pot, et je vais proposer d'ici la fin de l'année un repas spécial Dudu à la Ruralité où, pour une fois, tu seras obligé de ne rien faire, si ce n'est de boire et de manger !

Voilà, Marc, pourquoi, avec une pensée émue pour ton épouse Anne-Marie, j'ai l'énorme plaisir de demander à Philippe Charrin de te remettre la médaille d'or de l'engagement associatif.

Jean-Jacques Bernard-Bret, médaille d'argent (remise à sa sœur, Chantal)

Chère Chantal,



C'est en octobre 2024 que le ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative a conféré à Jean-Jacques Bernard-Bret, ton frère disparu en juin 2023, la médaille d'argent de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif. C'est donc, hélas à titre posthume, que nous allons la lui remettre par ton intermédiaire.

Marc Roussel lui a remis la médaille de bronze en 2016, et moi-même, en 2022, la médaille de l'Association.

Je ne vais pas faire la liste de tout ce que Jean-Jacques a réalisé ; il a, en fait, de près ou de loin, participé à tout ce qui s'est fait dans l'Association depuis 1980 ! Partout au Prieuré il a laissé ses traces : dès qu'on arrive, sur le portail, les statues, le mur ouest puis, le porche franchi, les marches de l'amphithéâtre, la banquette le long du mur sud de la chapelle, les vitraux bien sûr, la cloche, la plaque commémorative, les dalles, la sacristie... quelques arbres en moins, bref, pas un coin sans ses empreintes !

Oui, pendant presque 43 ans, Jean-Jacques a marqué l'Association de son énergie, son savoir tout faire mais, plus encore, de sa sérénité, son amitié sans faille et, c'est sûr, d'un peu de son âme.

Chantal, merci de lui faire passer ce symbole, que va te remettre Philippe Charrin, et dis-lui que pour nous tous, cet argent vaut tout l'or du monde !

Daniel Arnoux, médaille d'argent

Cher Daniel,



Tu as reçu de Marc Roussel la médaille de bronze de l'engagement associatif en 2017 et de Francis Moze la médaille de l'Association en 2020 pour services rendus aux Amis de Sainte-Victoire. Mais je sais que ton engagement ne s'est pas limité à notre Association.

Aussi, pour éviter les oublis et les erreurs, et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, je t'ai demandé de me préciser ton CV "associatif". Eh bien, je n'ai pas été déçu : un modèle du genre, une missive écrite à la main, parfaitement cadrée, écriture juxtaposée (un espace entre chaque lettre), remise en mains propres par le facteur de Vauvenargues. Bref : pas besoin de le retranscrire, je le lis tel quel :

- au retour de la guerre d'Algérie, à 22 ans, il s'inscrit au ski club de Pertuis. Assez bon skieur, il passe l'examen d'initiateur à Serre Chevalier et apprend aux gamins à faire du ski pendant 5 saisons ;
- il est administrateur du comité d'Aix de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie pendant 20 ans, dont 5 de présidence ;
- sous la présidence d'Eddy Tournel, il est élu au conseil d'administration du comité officiel des fêtes d'Aix pendant 22 ans, dont 12 de vice-présidence ;
- sous l'impulsion de Roger Scemama et du colonel de Labare, il est l'un des fondateurs de la caisse Aix Europe du Crédit Mutuel Méditerranée et administrateur pendant 8 ans ;
- avec Emmanuel de Pierrefeu et plusieurs associations caritatives, il participe à la mise en place et à la gestion du centre d'hébergement d'urgence "le Calendal" pendant 6 ans ;
- il participe à plusieurs missions humanitaires, notamment en Pologne avec Simone Thierret à l'époque de Solidarnosc, puis en Roumanie avec *Amitié sans frontière*, où il assume l'un des convois, avec le soutien de la Croix-Rouge, en tant que chef de mission, secondé par son épouse Monique ;

- en 1972, il y a donc 53 ans, il est élu et toujours réélu jusqu'à ce jour au comité directeur de l'Action Canine Midi Côte d'Azur, dont 15 ans de vice-présidence ;
- en 2000, Régis et Liliane Servole l'incitent à adhérer aux Amis de Sainte-Victoire, où il est élu au comité directeur deux ans plus tard, jusqu'à ce jour...

Qu'a-t-il fait dans l'Association ? Il a touché à tout, comme beaucoup d'entre nous. La liste serait trop longue, aussi je vais parler de deux de ses qualités qui en disent beaucoup sur lui :

- Sa connaissance du site et de son histoire, ajoutée à sa façon de raconter, ont très vite fait de Daniel un spécialiste des visites guidées qui ont toujours un grand succès au Prieuré... et je ne vous parle pas de sa plus que fameuse histoire "du parpaillot et de l'archevêque d'Arles et Aix". Je suis sûr que si vous insistez, il vous la racontera avec plaisir (mais pas maintenant, on doit rendre la salle avant 22h !!!)
- Autre corde à son arc, il fut et est encore un exceptionnel agent de surface : quand ses genoux lui permettent de monter, il se jette sur son seau, sa serpillière et son balai, et le plancher du refuge n'a qu'à bien se tenir !

Voilà, c'est cela Daniel, un parcours entièrement tourné vers les autres, une gentillesse permanente, plein d'humour... plus qu'il n'en faut pour mériter la médaille d'argent de l'engagement associatif qu'Hervé Libermann va te remettre, et que tu souhaites partager avec Monique, ton épouse, qui t'accompagne depuis toujours dans ton parcours associatif...

Jean Cathala, médaille d'argent

Cher Jean,



Aussitôt retraité d'Eurocopter, en 1988, tu adhères aux Amis de Sainte-Victoire. Il y a 37 ans donc, 12 cotisations de plus que Marc DuDu ! Et tu as choisi Les Amis parce que, me dis-tu, tu étais attiré par les vieilles pierres et les recherches archéologiques. C'était bien trouvé, des pierres, il n'en manque pas là-haut !

Comme nous tous, lorsque tu es arrivé, tu as tout de suite été mis dans le bain en participant aux travaux et c'est ainsi que tu as appris, entre autres, à faire du béton, à élever des murs, à choisir les pierres et à les ajuster correctement.

A cette époque, les travaux marquaient le pas car, depuis les années 60, ils se faisaient essentiellement les week-ends ou pendant les vacances, ce qui engendrait de plus en plus de difficultés pour recruter les bénévoles.

C'est pourquoi, pour pouvoir travailler dans de meilleures conditions, vers 1990, vous avez constitué, avec Edmond Decanis, Jean-Pierre Josserand et Paul Brès, "l'équipe du jeudi" qui, depuis, continue à œuvrer sans relâche. Ce fut sans conteste une bonne décision, et qui perdure !

En plus des travaux, tu as activement participé à l'élaboration de dossiers techniques pour obtenir des subventions auprès des services concernés : DRAC, Région, mairie, etc., notamment pour la réfection du porche, des toitures de la chapelle ou du monastère, les réfections du clocher... Tu as contribué, en partenariat avec le "Grand Site", à l'élaboration et l'application de l'important programme de mise en valeur et de sécurisation du site de 2006 à 2009, qui a été complété par un programme de recherches archéologiques et bibliographiques.

En parallèle, intéressé par l'histoire du site, tu as été amené, après de nombreuses recherches bibliographiques aux archives départementales, à rédiger les ouvrages suivants :

- 1991 : *Heurs et malheurs du Prieuré de Sainte-Victoire*
- 2011 : *Un joyau sur Sainte-Victoire*
- 2015 : *Un bâtisseur sur Sainte-Victoire*
- 2017 : *Les douze énigmes du Prieuré*
- 2025 : mise à jour du *Joyau* 2011 (en cours de finalisation)
- Sans compter ta participation à la rédaction de presque tous les bulletins annuels !

C'est riche de ces connaissances que tu as pu, avec l'aide d'Edmond Decanis, initier les visites guidées du site ainsi que les conférences (d'abord dans les mairies et les maisons de retraite).

Jean, tu fais partie de ces piliers qui ont construit notre Association, *le bastissère*, mais, en plus, tu écris son histoire !

Pour tout cela, tu as reçu d'Henri d'Herbès la médaille des octogénaires pour services rendus à l'Association (en plus de tes 80 printemps !), de Marc Roussel la médaille de bronze de l'engagement associatif (en 2012), et tu vas recevoir ce jour de Ghislaine Arnoux la médaille d'argent pour ton engagement associatif, une reconnaissance de tout ce que tu as donné aux Amis de Sainte-Victoire, reconnaissance à laquelle nous associons bien sûr notre regrettée Anne-Marie Cazin.



70 ans de restauration en images (FLORENCE PERROT)

Depuis 1955, les Amis de Sainte-Victoire restaurent peu à peu l'ensemble du Prieuré, afin de redonner vie à "ce haut lieu de Provence", ainsi que l'appelait Henry Imoucha, fondateur de notre Association.



1954, vue générale



2024, vue générale

La chapelle, façade sud



1957



2025

Le clocher et sa cloche



L'ancienne cloche, de 1955 à 2021



Victoire, la nouvelle cloche, depuis 2021

La chapelle, vue intérieure



1960 environ



2025

Les baies de la chapelle, les vitraux



2016



2018, vitraux sud

“L’oratoire” et le monastère-refuge



1956 environ



2025

Le monastère-refuge, vue intérieure



1955



2025

Les caves



1990



2025

Le local Elzéar



1959



2024

Le logis (ancienne sacristie) et “le balcon du prêtre”



1960 environ.



2025



1960



2025

Le porche



1954. A gauche sur la photo, les vestiges du pilier nord du porche



2023

Les statues du porche



2007-Saint Honoré



2007-Saint Jean Baptiste



2022-Saint Honoré



2022-Saint Jean Baptiste

L'esplanade, la citerne et la calade



1952



2021

L'aven (appelé fosse)



1947



1960 environ



2021



2022

La Brèche des moines



1957



2025

Le cloître



1960 environ



2020

Les toitures



1965



2024

Ne sont pas représentés ici les travaux peu visibles, tels l'installation d'un réseau antifoudre, la sécurisation des falaises, l'abondante signalétique pédagogique, la vidéoprotection, les multiples travaux de maçonnerie pour offrir des banquettes et des marches aux visiteurs, l'installation de panneaux photovoltaïques, pas plus que les travaux hebdomadaires d'entretien.

Ne vous a pas échappé l'évolution des arbres plantés peu à peu depuis 70 ans, qui participent pleinement à l'amélioration du confort des randonneurs.



70 ans de savoir-faire des bénévoles (FLORENCE PERROT)

Pour accueillir les visiteurs, entretenir le Prieuré, effectuer des travaux, les bénévoles, issus des milieux les plus divers, apprennent à faire sur le tas grâce aux bénévoles compétents qui partagent généreusement leurs savoir-faire.

Voici quelques exemples de savoir-faire sur les dix dernières années...

Accueillir les visiteurs, raconter l'histoire du Prieuré et de l'Association



Balayer, ratisser



Creuser, pelleter



Curer, ramoner, vidanger



Démolir, débarrasser



Démonter, déposer



Calader



Forer



Installer, mesurer, fixer



Planter, arroser, désherber



Maçonner, gâcher, jointoyer, couliner



Laver, épousseter, nettoyer



Peindre, cirer, vernir



Ranger, trier



Ramasser les déchets, réparer les dégâts



Sécuriser



Souder, braiser



Tailler, scier, couper



Transporter, déplacer



Vendre nos ouvrages et nos vêtements



Les bénévoles de l'Association agissent aussi dans la vallée...

Animer nos stands aux forums des associations



Organiser des concerts



Proposer des expositions et des conférences



Se réunir pour travailler, décider



Sans compter que de nombreux bénévoles travaillent seuls chez eux ou lors de nos fréquentes réunions, pour des tâches de :

- administration,
- communication,
- préparation des travaux et des événements,
- recherches historiques,
- rédaction, relecture,
- achats d'outils et de fournitures...



70 ans de bénévolat (FLORENCE PERROT)

Qu'on nous appelle pionniers, *bastissère* ou bénévoles, le même élan nous anime, le même esprit de camaraderie nous rassemble depuis 70 ans !



1957, déblaiement de la sacristie avec des couffins



1961, renforcement du petit contrefort du cloître



1958, enlèvement des gravats dans le monastère



1964, aménagement du seuil de la Brèche des moines



1967, reconstruction du monastère



1968, mise hors d'eau du monastère



1972, reconstruction partielle du cloître



1974, construction du logis



1980, transport de sacs de ciment



1990, une partie *dei bastissère* s'approvisionne en matériaux de construction



1992, apport de matériel



1989, réfection des canalisations



1992, déblaiement de la première cave



1991, reconstruction du porche



2006, premiers travaux de calade



2008, déblaiement de la fosse



2007, rénovation du refuge



2008, travaux dans la fosse



2008, les bénévoles assurent la descente dans la citerne



2009, creusement pour loger les futures toilettes



2016, réfection des baies nord de la chapelle



2016, terrassement avant la reconstruction du cloître



2017, mise en place du coffrage (vau) de la voûte du cloître



2017, hélitreuillages



2018, installation des vitraux



2019, reconstruction du mur du porche



2019, réfection des marches et de la calade



2022, dépose des anciennes statues



2023, une partie des bénévoles



2024, à l'issue du chantier des toitures, préparation des héliportages



2024, découpe de bois



2025, maçonnerie dans l'aven



2024, travaux préparatoires à l'installations des panneaux solaires



Des sherpas depuis 70 ans (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Les randonneurs nous demandent souvent “Mais comment avez-vous monté le matériel pour rénover ce Prieuré ? ”

En fonction des époques, les moyens utilisés sont différents et très variés, allant du mulet à l'hélicoptère en passant par le dos d'homme.

Attardons-nous sur cette dernière solution.

Un visiteur plus âgé que moi (je n'ai que l'âge de notre belle Association) me racontait qu'à un moment, quand vous arriviez à la cote 710, vous étiez accueilli par des tas de sable et de gravier, des seaux faits de bidons de peinture avec une anse en fil de fer, une pelle et une pancarte : “Pour nous aider, pouvez-vous monter un seau ?”. Les gens le faisaient aimablement. Ceux qui l'avaient déjà fait prenaient deux seaux à moitié remplis pour équilibrer la charge.

Il nous est arrivé d'avoir à monter plein de petits matériels divers. Là, chacun se charge comme il peut et le convoi devient une procession de fourmis ouvrières.



1967, Marc Roussel avec son fils

Il y a eu des charges plus encombrantes et plus lourdes, par exemple :

- Les tôles nervurées pour la toiture, montées à dos d'homme depuis la cote 710 ;
- La statue de la vierge qui trône au-dessus de la porte de la chapelle ;
- La pompe de 30 kg attachée sous une échelle ; pour le porteur avant, tout allait bien, mais le porteur arrière, qui devait veiller à garder l'échelle horizontale, avait comme des oursins sous les aisselles et, ensuite, des raideurs pendant plusieurs jours ;
- Le matériel de Fabienne Verdier pour qu'elle réalise sur l'esplanade des tableaux de la Brèche ;
- Les batteries du système photovoltaïque et les panneaux solaires.



1970, Jacques Frillet

C'est à cette occasion que certains d'entre nous firent la connaissance d'un nouveau bénévole, un homme qui ne voulait surtout pas déranger, maillot de cycliste sur le dos, un sourire bienveillant et timide aux lèvres, un profil de chat maigre, buveur d'eau invétéré, la condition physique d'un sherpa.



2025, Gégé

D'ailleurs "sherpa", en langue actuelle des bénévoles, se prononce "Gégé". Sa pugnacité et son plaisir de faire plaisir n'ont d'égal que la force de ses mollets. Ayant découvert une décharge dans un pierrier, il n'a eu de cesse que soient ramassés morceaux de verre, boîtes de conserves rouillées et autres ustensiles abandonnés. Mais le volume correspondait aux 3/4 d'un gros sac de chantier et, dans la cave récemment désencombrée, ça faisait tache. Gérard s'est donc attelé à faire le tri : bouteilles en verre, bouteilles en plastique, boîtes de conserve... Il a ensuite descendu en moins d'un mois à la cote 710 huit sacs à gravats bien

lourds, transportés jusqu'aux containers de recyclage dans la vallée. Je ne vous dis pas l'ingéniosité qu'il lui fallut pour faire un entonnoir afin que les morceaux de verre puissent passer la goulotte du container. Un autre jour, montant à la vigie pour saluer nos amis les gardes nature, il apprend que c'est l'anniversaire de l'un d'eux. Eh bien, en fin d'après-midi, il remonte avec dans son sac isotherme des glaces pour marquer le coup...

Voici quelques-uns et quelques-unes de nos sherpas :



1989, *dei bastissère*, dont Simone Revalor



1991, *dei bastissère*, dont Albert Negrel et Edmond Decanis



**1999, Jean-Pierre Josserand
et Edmond Decanis**



2018, Pierre Guilhaumon et Laurent Fuxet



**2024, Daniel Troïanowski, Sauveur
Mamo et Philippe Fortin**



2024, Alain Bourrelly et Rémy Berre



2005, dei bastissière, dont Jean Cathala



2012, Alain Goudal et Marc Dufleid



2015, Sauveur Mamo, Alain Coulet et Daniel Arthaud



**2024, Alain Bourrelly, Christian Schmitt,
Rémy Berre et Gérard Lasserre**



2015, J.J. Bernard-Bret et Yves Richard



1991, Paul Brès



1991, Anne-Marie Cazin



2022, un gros sac pour Jean-Yves Chauveau



2024, Gégé



La montagne saccagée par les chèvres et les boucs errants (FLORENCE PERROT)

Déjà dans les bulletins de 2022 et 2023, nous avons évoqué les dégâts occasionnés par les boucs.

Dans l'enceinte du Prieuré, nous avons dû dessoucher une douzaine d'arbustes anéantis. Dans les alentours, nous taillons proprement les arbustes fortement endommagés, nous restaurons les murets de pierre sèche démolis par le passage des boucs.



Taille des branches arrachées



Réfection des murets démolis

Sur les crêtes de Sainte-Victoire, les écorces des arbustes sont rongées, les branches et bourgeons arrachés, les fleurs dévorées.



Sur les crêtes, un bouc dévorant des bourgeons



Ces narcisses, interdits de cueillette, sont appréciés

En 2024, après la capture d'une quinzaine de boucs et chèvres par une équipe du Département, nous reprenons espoir et, dès l'hiver 2024-2025, nous plantons sur nos plate-bandes dévastées une majorité de plantes aromatiques guère appréciées

par les boucs : thym, romarin, immortelle, lavande... Après acheminement à dos de bénévoles de dizaines de plants achetés, binage, arrosage et désherbage, les plate-bandes reconstituées sont belles au printemps !



Début 2025, plantations



Binage et désherbage

Si, en 2022, nous avons observé deux boucs et, en 2024, quatorze boucs, en 2025 dix-neuf boucs sont comptés malgré les captures de l'année précédente qui ne suffisent pas à enrayer leur prolifération.



**La citerne est polluée par l'urine
et les crottes de boucs**



Balayage des crottes

Sans notre action hebdomadaire, le Prieuré deviendrait insalubre et il est déjà moins accueillant sans ses plantations, comme le montrent ces quelques photos "avant/après".



Entre le logis et le cloître



Idem en 2025



Façade sud de la chapelle



Idem en 2025



Vers le balcon du prieur



Idem en 2025



Entrée de la chapelle



Idem en 2025

A la fin de l'été, nous constatons avec amertume que non seulement ne subsistent que quelques plants de lavande et de thym piétinés, mais que les dégâts sont beaucoup plus importants : les oreilles d'ours, pervenches, arbustes et iris n'existent plus. Sans compter que nous passons plusieurs heures chaque semaine à ramasser les milliers de crottes de boucs jonchant l'esplanade, les banquettes et les entrées du refuge !

Il est vraiment regrettable que le Prieuré, construit il y a plus de 350 ans, joyau de notre emblématique Sainte-Victoire, soit attaqué par des chèvres et boucs errants abandonnés par des chevriers il y a quelques années. Ils ne font pas partie de la faune sauvage, à laquelle ils font concurrence (chamois, mouflons à manchette...). Ils provoquent les mêmes nuisances autour de la chapelle Saint-Ser.

De plus, ces animaux divagants et infestés de parasites, bien qu'appréciés par les visiteurs qui les trouvent pittoresques, peuvent se montrer dangereux en les bousculant pour obtenir à manger !

Que faut-il faire pour enrayer cette prolifération néfaste à la biodiversité et au renom de la montagne ?



Ecorces des arbres rongées

Ne risquons-nous pas de nous retrouver dans la même situation que celle du massif de la Nerthe (côte Bleue) où divaguent environ 1 200 chèvres, menaçant les jardins de riverains, errant sur les routes et même l'autoroute, risquant ainsi de provoquer des accidents ?

Depuis 70 ans que *Les Amis de Sainte-Victoire* œuvrent pour l'accueil au Prieuré, sa restauration et son entretien, jamais nous n'avons connu un tel problème de "vandalisme" !



Les voyages de Chihiro (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Wahouuuu ! Les habitants des grandes plaines sibériennes, dont je suis originaire, disent que je suis issu du fruit de l'amour d'un loup et de la Lune, ça fait rêver ! Mais mon papa de cœur m'a recueilli quand j'avais onze mois. J'errais de ci, de là, dans une friche, à ma guise, et brutalement je me retrouve avec des bruits et des odeurs du monde moderne. Fini la verdure, bonjour les rues. Je ne m'y suis pas encore habitué...

Heureusement que mon papa, des fois, a une grande bosse amovible dans le dos et qu'il m'emmène me promener dans les bois qui montent. Ça monte tant qu'il n'y a plus bientôt qu'un sentier qui serpente parmi les rochers, pour arriver à des murs qui ne sentent pas comme ceux de la ville. Il rejoint ses copains qui, comme lui, ont cette bosse dans le dos et qu'ils accrochent le long d'un mur. Ce lieu est calme et apaisant. Ces vieilles pierres ont une histoire que mon papa n'arrête pas de raconter aux gens qui passent. Il y fait bon sous la table autour de laquelle, à midi, s'entassent les amis de papa. Ensuite, chacun reprend sa bosse et redescend par différents chemins vers le bruit et les odeurs bizarres de la ville.



Jean-Yves, Chihiro et
Gérard Lasserre

Parfois mon papa est fatigué et c'est son voisin et vieil ami Gérard Lasserre qui prend le relais pour me promener. Enfin, *me promener*, c'est un grand mot : je n'ai pas le temps de lever la patte contre un arbre que nous voici en train de courir sur un grand mur en virage où ça sent l'eau d'un côté et le vide de l'autre¹. Et on trotte dans un bois qui monte et nous voilà sur un sentier qui sent la pierre fraîchement taillée². Parfois, Gérard est d'humeur à me laisser musarder au bout de la longe. Je renifle, je hume, je remonte la trace de mes cousins sauvages, mais Gérard ne veut pas que je quitte le chemin. On double des randonneurs : "Bonjour ! Pas le temps de te renifler, je cours avec Gérard !". Et on se retrouve à ces vieilles pierres que j'aime bien ; les humains appellent ça le Prieuré. Un petit repos sous la table après avoir bu et mangé et nous voilà repartis. C'est plus facile, ça descend. Mais pourquoi Gérard ne s'arrête jamais ? Il fait l'aller-retour en 3h30 depuis chez moi !³ Cette odeur ! Ce trottoir !

On approche de la maison et, là, c'est moi qui tire Gérard. La porte de l'appartement s'ouvre, la gamelle d'eau est là, pas le temps de dire bonjour à papa. Ah, que c'est bon le canapé !

¹ Vous aurez reconnu le barrage de Bimont...

² ... et le sentier Henry Imoucha, fraîchement rénové par le Grand Site Concors Sainte-Victoire !

³ Authentique !

† **Hommage à Marie-Louise Josserand (FRANCIS MOZE)**

Âgée de 90 ans, Marie-Louise, surnommée affectueusement Malou, est décédée le 31 mars 2025. Ses obsèques se sont déroulées le 4 avril en l'église Sainte-Anne aux Pinchinats (au nord-est d'Aix-en-Provence), puis au crématorium d'Aix-les-Milles. Elle était adhérente des Amis de Sainte-Victoire depuis plusieurs dizaines d'années. De nombreux Amis étaient présents lors de l'office religieux pour lui rendre un dernier hommage, signe que l'amitié qui lui était portée était grande !

Malou, épouse de Jean-Pierre, décédé le 19 juillet 2020, accompagnait régulièrement ce dernier au Prieuré. Si Jean-Pierre participait activement aux travaux de restauration, Malou, elle, était une remarquable fée du logis, sans cesse en mouvement. Les jeudis en fin d'après-midi, quand l'heure était venue de redescendre dans la "vallée", le local des bénévoles était d'une propreté parfaite pour accueillir les permanents du dimanche.

Elle était au service des autres. Son action ne se limitait pas au seul Prieuré ; elle œuvrait avec le même dynamisme lors de toutes les rencontres de cohésion qui rassemblaient les bénévoles dans la "vallée" autour d'une bonne table. Merci Malou !



Malou avec Jean-Pierre, en 2017

Son dévouement, sa gentillesse, sa bonne humeur, son humilité, sa générosité, son sens chaleureux de l'accueil et son sourire rayonnaient. Femme énergique, à 90 ans elle était montée une dernière fois au Prieuré. Chapeau bas Malou !

Notre génération de bénévoles voit, avec grande tristesse, s'éteindre un peu plus tous les jours celle qui l'a précédée et qui a tant fait pour le Prieuré. Gardons-les en mémoire, ils nous ont montré le chemin ! Notre Association a l'art de rassembler des êtres de qualité. Malou était des leurs !



Hommage à Simone Revalor : une femme à la personnalité remarquable ! (FRANCIS MOZE)

Âgée de 98 ans, Simone, doyenne des bénévoles de notre Association, décède le 26 avril 2025 au sein de l'EHPAD Saint-Jean à La Fare-les-Oliviers. Ses obsèques ont lieu au crématorium d'Aix-les-Milles le mardi 6 mai.

Simone a intégré *Les Amis de Sainte-Victoire* en 1969. Elle a donc participé à de nombreuses étapes de la restauration du Prieuré. Par ailleurs, elle a été trésorière adjointe puis secrétaire générale adjointe. C'est dire l'implication qui a été la sienne !

Tous ceux qui ont connu Simone, famille et Amis de Sainte-Victoire, parlent d'elle en ces termes : femme de caractère, énergique, vive, dynamique, pétillante, infatigable, généreuse, auxquels s'ajoutent esprit d'équipe, esprit de famille, sens de l'amitié et une incroyable passion pour Sainte-Victoire et son Prieuré.

En 2009, l'Association l'honore (avec six autres de ses homologues) en lui remettant la médaille dite des 80 ans. Puis, en 2017, une fête est organisée pour ses 90 ans. A cette occasion, un album photos retraçant sa vie au sein des Amis de Sainte-Victoire lui est remis.

Désormais Simone a rejoint sur l'autre rive nombre *dei bastissère* que ma génération a connus lors des quinze dernières années : Anne-Marie C., Anne-Marie D., Charlotte, Liliane, Malou, Alain, Claude, Edmond, Gérard B., Gérard D., Jean-Jacques, Jean-Pierre, Joseph, Marc, Marcel, Paul, Pierre et Roland. A n'en pas douter, ensemble et avec tous nos autres chers disparus, ils parlent de la passion qui les rassemblait : le Prieuré.

Vous trouverez ci-dessous un texte rédigé par Martine Degioanni, dont le père (Gérard) et l'oncle (Marcel) ont très bien connu Simone pour avoir travaillé ensemble au Prieuré pendant de nombreuses années. Tous les trois étaient liés par une grande amitié. C'est en mémoire de cette amitié que Martine a écrit les lignes qui suivent.

Madame Simone Revalor, petite par sa taille, mais si grande par sa détermination, son enthousiasme et sa vivacité, laisse un souvenir impérissable à ceux qui ont eu la chance de la côtoyer.

Depuis toujours fidèle à Sainte-Victoire, elle est bien souvent à l'époque la seule femme parmi les bénévoles engagés pour la reconstruction et la préservation du site du Prieuré ; Simone était parmi eux les manches retroussées, le sourire aux lèvres, travaillant infatigablement sur les chantiers en cours. L'amitié n'était pas un vain mot pour elle. Par ailleurs, les permanences assurées en sa compagnie étaient sans fausse note.

Trésorière adjointe puis secrétaire générale adjointe de l'Association pendant de longues années, elle savait œuvrer en équipe pour assurer la gestion administrative avec compétence et dévouement.

Sainte Victoire... elle parlait de sa montagne chérie avec passion à qui voulait l'entendre. Elle en a sillonné les sentiers jusqu'à plus soif.

A plus de 85 ans, elle chantait au sein du groupe vocal Les chanteurs de Sainte-Victoire. C'était encore pour elle l'occasion d'honorer ce sommet si beau de sa présence toujours pétillante.

Chère Simone, on sait tous que ton cœur restera là-haut, près de la Croix de Provence ou quelque part vers le Prieuré, et on pensera encore longtemps à toi au sommet de ta belle montagne.



**De gauche à droite : Pierre Ledez (président de 1998 à 2004),
Simone Revalor, Charlotte Frilet, Jacques Frilet**



La citerne dans tous ses états (FLORENCE PERROT)

Nous n'avons ni source ni puits au Prieuré, mais une citerne ! Bien que son eau, en provenance des toits de la chapelle et du refuge, ne soit pas potable, nombre de visiteurs viennent s'y rafraîchir. Son eau est également indispensable à nos travaux d'entretien, de maçonnerie et d'arrosage des plantations. Sa margelle permet de s'asseoir à l'ombre du grand cèdre.

En 1662, son réservoir, un cylindre de 3 mètres de diamètre sur 9 mètres de hauteur, fut bâti en pierre de taille à partir du socle rocheux et recouvert d'un badigeon. Son col, admirable, est formé de deux couronnes posées en encorbellement formant une sorte de coupole percée par une ouverture circulaire. La deuxième couronne est réalisée par la réunion de quatre voûtains⁴.

Le vallon dans lequel fut construit la citerne a été progressivement comblé par l'apport de roches en provenance du creusement de la brèche des moines (1663). La première représentation connue est ce tableau anonyme de la fin du XVIII^e siècle. Il nous montre que n'émergeait alors du sol que sa jolie margelle en forme de vasque. Hélas, le lavis du peintre Constantin témoigne de la disparition de cet édicule dès le début du XIX^e siècle.



Tableau anonyme (détail) du XVIII^e siècle



Vue plongeante sur la margelle de la citerne avec Claudine Humbert et Geneviève Boué



Vue en contre-plongée de la citerne



Lavis de Constantin (détail) début XIX^e siècle

⁴ Quartier, portion de voûte délimitée par des arêtes ou des nervures.

La citerne resta en l'état (et de surcroît obturée) au moins jusqu'en 1900, alors qu'une autre photo, approximativement datée des années 30, nous la montre entourée d'une protection grillagée.



1900 environ (archives municipales Marseille)



1930-1940 (photo A. Roubaud)

Sur des photos de 1946 à 1954, la citerne est équipée d'un édicule dont la base repose sur deux socles en béton. Elle est munie d'un portillon permettant d'accéder



1946 (photo D. Scherman)



1956 (photo M. Lajard)

à l'eau. Des photos de 1956 montrent cet édicule raccourci en hauteur.

Il est ensuite équipé d'une potence en fer forgé ouvragé, d'une poulie et d'un couvercle grillagé muni d'une trappe pour accéder à l'eau, comme le montre cette photo datée de 1959, don de la famille Imoucha.



1959



1985, la première pompe

La margelle conservera cet aspect fort longtemps. En 1985, la première pompe manuelle est installée.

En 1989, les canalisations entre la chapelle et la citerne sont refaites par Jean Cathala, Edmond Decanis et d'autres bénévoles pour remettre en état l'alimentation de la citerne. En 1996, la pompe est changée et en 1997, les pompiers plongeurs d'Aix visitent la citerne et constatent qu'il n'y a pas de fissures dans les parois.

En 1998, en 2002 et en 2004, la pompe est de nouveau réparée !

Désormais, Marc Dufleid et ses équipiers enchaînent les réparations de la pompe. Les visites de la citerne sont aussi l'occasion de vérifier l'origine des fuites d'eau persistantes.



1997, les pompiers entourent Paul Brès, Edmond Decanis, Louis Cochet et Jean-Pierre Josserand



2004, Marc Dufleid répare la pompe



2005, Marc Leinekugel s'apprête à descendre en rappel



2008, Marc D. et André Cochet démontent la pompe



2008, Daniel Arnoux attaque l'édicule...

De 2007 à 2009, des travaux de grande ampleur sont effectués sur le refuge, la fosse, le parapet, les canalisations (avec l'installation de regards), mais aussi la citerne qui a beaucoup vieilli : dépose de la pompe à main, de son couvercle et de son arceau ; démolition de l'édicule et des deux socles ; vérification de l'étanchéité de la paroi interne.

Les descentes en rappel permettent de vérifier que les racines du cèdre n'ont pas affecté la paroi, préservant ainsi notre beau cèdre qui a failli disparaître pour être transformé en mobilier pour le refuge !

Mauvaise surprise, sur une épaisseur de 2 mètres, le fond de la citerne est comblé de pierres, bouteilles, seaux, bidons et autres objets jetés ou tombés durant l'époque où la citerne n'avait pas de couvercle !



Plus tard, Sauveur Mamo continue au marteau-piqueur



Une partie du "butin" sorti de la citerne



Jean-Paul Bouquier sécurise la descente de Sauveur ; Marc et des bénévoles l'assurent



Jean-Jacques Bernard-Bret ramasse la boue au fond de la citerne



Chargés du nettoyage : Louis Cachet, Marc D., un nouveau bénévole, Alain Coulet, Francis Moze et Yves Richard



Plus tard, la pompe est introduite par Marc D. et son équipe



2009, les bénévoles posent autour de la citerne

Un échafaudage est installé pour appliquer un enduit étanche sur 5 mètres de hauteur. L'édicule est reconstruit, sobre avec son enduit à pierre vue, en forme de margelle.

Quand le couvercle et sa trappe sont installés, la couronne de pierres plates entourant la margelle est reconstituée. Charly Martini calade l'espace entre la citerne et la couronne⁵.

Mais la saga de notre citerne ne s'arrête pas là ! En 2012, Marc Dufleid dirige des travaux d'étanchéité nécessitant l'introduction d'une échelle de 10 mètres.

En 2013, nous devons sortir l'intégralité du tuyau de la pompe manuelle (9 mètres de long) pour réparer une fuite !



Charly réalise une ceinture de galets



2015, Marc et son équipe introduisent l'échafaudage



Juin 2019, Jean-Yves Chauveau, Philippe Fortin et Sauveur participent à l'installation de la pompe immergée



2015, Laurent Fuxet dans la citerne ; les planches vont être nettoyées

En 2015, nous installons un échafaudage dans la citerne pour, l'année suivante, refaire l'étanchéité sur 6 mètres de hauteur.

En 2019, l'installation d'une pompe immergée permet le branchement d'une lance à incendie.

⁵ Merci à Jean Cathala pour son article paru dans le bulletin 2008 de l'Association, dans lequel j'ai partiellement puisé.



2021, une équipe nombreuse pour sortir la pompe



Il faut être plusieurs pour retenir le tube ! Michel Guidoni, Patrick Eymard, Marc D.



2021, à l'issue d'une longue journée pour installer la pompe neuve, une partie des bénévoles posent sur notre citerne

Ne croyez pas que nous sommes tranquilles à présent : déjà, en 2023 et 2024, de menues réparations ont été nécessaires...

La remise des prix au Lycée militaire

Le samedi 21 juin 2025, Gérard Lasserre, Jean-Yves Chauveau et Patrick Eymard ont participé à la remise des prix aux élèves du Lycée militaire d'Aix-en-Provence, ainsi qu'à la cérémonie militaire qui suivait, au stade Carcassonne. Cette cérémonie était présidée par le général de division Hubert Legrand, directeur du haut encadrement militaire de l'Armée de Terre et le colonel Alain Walter, commandant le Lycée militaire, remplacé depuis dans ses fonctions par le colonel Nicolas Fouilloux.

Comme chaque année, l'Association a participé à l'achat de livres et a remis un prix à trois élèves : Yuliya Strembou, Evan Poulhalec et Noëlys Zoz-Tourrain, tous trois prix du conseil de classe.





Les nouvelles toitures du Prieuré – La fin du projet (CHRISTIAN SCHMITT)

Et voici le dernier épisode de la série “Les nouvelles toitures du Prieuré”.

Rappelez-vous, à la fin de la saison précédente, nous en étions restés à l'évocation du chantier débuté en avril 2024 avec l'installation des nouveaux panneaux photovoltaïques sur la toiture du cloître, et poursuivi au début de l'automne par la réfection complète des toitures.

300 m² de couverture en tuiles anciennes ont alors progressivement remplacé les tôles en bac acier installées provisoirement par nos valeureux prédécesseurs.



Les couvreurs œuvrent sur le toit de la chapelle



**Michel Contini (KFCE) et Christian Schmitt
sur le toit du monastère achevé**



**L'équipe de KFCE, le helper et des bénévoles se réunissent
après le dernier hélicoptage**

Les dernières finitions de l'entreprise KFCE, en charge du chantier, se sont achevées fin novembre 2024 et la société Jet Service, déjà en charge de l'hélicoptage de début de chantier, put alors procéder au repli complet du matériel.

Mission accomplie le 2 décembre. L'aigle de Bonelli pouvait à nouveau bénéficier de son territoire en toute quiétude et entamer sereinement sa période de

reproduction. Après un ultime nettoyage de l'esplanade et du refuge par une équipe de bénévoles, les grilles du porche se sont réouvertes le 5 décembre, permettant aux randonneurs de profiter de l'ensemble du site.

Maintenant que les travaux sont achevés, c'est l'heure du bilan financier de l'opération. L'ensemble des frais engagés s'élève à 157 000 €.

Toutes ces dépenses ont été honorées grâce aux subventions accordées par nos différents partenaires ; que soient ici remerciés la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence via le Grand Site Concors Sainte-Victoire, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la ville d'Aix-en-Provence, les communes de Beaurecueil et de Vauvenargues et la Fondation du Crédit Agricole. L'ensemble de leurs contributions a été complété par des dons privés collectés, d'une part grâce à la souscription publique lancée dès l'automne 2023 avec la Fondation du patrimoine, et d'autre part grâce à deux opérations de vente de tablettes de chocolat de dégustation en forme de tuiles confectionnées par la chocolaterie *Victoire* de Puyricard. Au total, pas moins de 500 donateurs ont ainsi apporté leur aide financière pour la réussite du projet.

L'opération s'est définitivement conclue avec l'inauguration que nous avons organisée le samedi 20 septembre 2025 pendant les Journées européennes du patrimoine. Bénéficiant d'une météo magnifique, la cérémonie a débuté en fin de matinée par l'allocution de notre président, Laurent Fuxet, suivie par celles de Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence, de Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, d'Arnaud Mercier, président du Grand Site et maire de Venelles, de Catherine Tissandier-Blanchard de la Fondation du Crédit Agricole, de Sylvie Clair, déléguée locale de la Fondation du patrimoine et de Grégory Allione, député européen, présent en tant que contributeur personnel.



Sylvie Clair, Catherine Tissandier-Blanchard, Arnaud Mercier, Philippe Charrin, Sophie Joissains, Grégory Allione, Laurent Fuxet

Puis ce fut le moment de dévoiler les plaques commémoratives fixées dans le refuge, avec notamment celle remerciant l'ensemble des donateurs privés comme cela avait été annoncé lors de la souscription. Un film tournant en boucle dans le refuge et une exposition de 8 panneaux installée sur la paroi rocheuse de l'esplanade ont permis aux quelque deux cents personnes présentes à cette manifestation de revivre les principales étapes du projet.



Le dévoilement de la plaque

Après l'apéritif offert par l'Association et le pique-nique tiré du sac, *La Lyre aixoise*, forte d'une trentaine de musiciens, a clôturé ce moment festif et convivial en offrant un superbe concert.



Le concert de *La Lyre aixoise*

Ainsi, depuis les études préliminaires initiées en 2021 jusqu'à l'inauguration du 20 septembre 2025, plus de quatre années auront été nécessaires pour faire aboutir un des derniers grands projets de restauration de ce Prieuré.



L'apéritif

Courrier des lecteurs et appel à auteur

Si vous désirez nous faire part de vos remarques, critiques ou louanges sur le présent bulletin, ou proposer des adaptations pour les années ultérieures, n'hésitez pas !

De plus, pour faire participer nos adhérents à l'élaboration de notre bulletin annuel, nous vous offrons la possibilité d'écrire un article traitant de la montagne Sainte-Victoire, du Prieuré ou de l'Association des Amis de Sainte-Victoire : témoignages, souvenirs, anecdotes... (deux pages A4 maximum, avec photos de bonne qualité).

Si le cœur vous en dit, une seule adresse : amisdesaintevictoire@gmail.com.



C'est l'histoire d'un coin du Prieuré, ou plutôt d'un angle : l'angle rentrant formé par le pignon nord du refuge et le mur ouest du cloître.

Des travaux nécessaires. Quand il a été décidé que les panneaux solaires devaient être placés sur le toit du cloître (pour qu'on ne les voie pas depuis l'esplanade), il était évident que le chemin le plus court pour conduire le courant jusqu'à la cave, où se trouvent les appareils électriques, était d'*"encastrer les conducteurs dans cet angle"* en enlevant des pierres du mur du cloître.

"Encastrer les conducteurs dans cet angle", six mots seulement, mais des travaux qui, pour les bénévoles du jeudi, se sont étalés sur douze mois...

Chronologiquement, quelle est l'histoire de cet angle ?

Le lavis de Constantin (18^e siècle) nous indique que cet angle se situait à l'intérieur de la cinquième chambre du logement des moines. On y distingue une corniche le long du mur du cloître.

Sur une photo de 1960, le cloître n'étant pas reconstruit, on n'en voit que le côté du pignon nord du refuge.

En 1965, le pignon nord est refait et, en 1972, c'est une partie du cloître qui est reconstruite. Son mur ouest, constitué de moellons de calcaire, a été surmonté, comme sur le lavis, par une corniche en pierre de Rognes. Ses blocs ne sont pas parallélépipédiques mais présentent un chanfrein sur leur face extérieure.

En 2008, une bande plate pour la protection contre la foudre est plaquée dans cet angle.

En décembre 2023, les bénévoles sont prévenus : "Pour que l'installation électrique puisse être mise en place par l'entreprise chargée de l'équipement photovoltaïque, il est nécessaire qu'une gaine, qui contiendra les conducteurs, soit posée au plus tôt. "



L'angle à entailler avec le jardinet, la corniche, la bande plate et la gaine grise (vide)

Les bénévoles ont réalisé, de janvier 2024 à janvier 2025, les travaux suivants pour répondre à cette injonction :

- Enlever les plantes du jardin au pied de l'angle, les placer dans un sac en attendant de les replanter après les travaux
- Creuser une tranchée contre le pignon du refuge pour retrouver la sortie des gaines électriques qui sortent de la cave
- Commencer par le bas à creuser la saignée en enlevant les moellons et le mortier : marteau-burin, perforateur
- Déplacer la bande plate de l'installation contre la foudre
- Se concerter de nombreuses fois pour décider du sort de la gaine grise (vide) : la couper ou la conserver pour une utilisation future, ça peut servir puisqu'elle va de la cave à la réserve du cloître ?
- Eviter de percer la gaine grise (vide) en enlevant les pierres et le mortier
- Déterminer le diamètre de la gaine à encastrer et constater que pour y introduire six conducteurs elle doit être large et donc que la saignée commencée est trop étroite
- Elargir le bas de la saignée (puisque'elle est trop étroite !...) et poursuivre vers le haut, et toujours éviter de percer la gaine grise (vide)
- Jeudi après jeudi, installer l'échelle et la rallonge pour le perforateur, éloigner la gaine grise (vide) et la bande plate, mettre puis enlever une plaque de bois couverte d'un plastique pour empêcher la pluie d'envahir la tranchée et d'inonder la cave



Que faire de la gaine grise (vide) ?



Une protection utile contre les infiltrations

La molasse

Il est facile de nommer les blocs taillés montés au XVII^e siècle : c'est la pierre de Bibemus, nom tiré du lieu de leur extraction. Pour les blocs montés lors des restaurations à partir de 1955, c'est plus difficile car les carrières de Bibemus n'étaient plus exploitées. Il s'agit donc de la pierre de Rognes ou de Vers si l'on tient compte de leur origine géographique.

La pierre de Bibemus, de Rognes, de Vers ou du Gard : ces roches font partie, pour les maçons, des pierres tendres, ou pierres du midi. Pour les géologues ce sont des molasses.

Voir le document :

<https://infoterre.brgm.fr/rapports/RR-36294-FR.pdf>.

- Tailler, quand la corniche du cloître est atteinte, au-dessous et au-dessus du bloc de pierre de Rognes pour le sortir entier du mur. Mais c'est impossible : le bloc de cette belle corniche doit être brisé

Et si on le casse il faut le remplacer... par un autre de la même matière et de la même forme. Encore faut-il connaître cette forme...

- Monter de la vallée un bloc de molasse (don d'un bénévole) identique à celui qui sera cassé. Bonne surprise, il est presque de la bonne taille
- Scier une partie du bloc encore en place pour en prélever le profil qui servira de gabarit
- Monter de la vallée la scie à pierre (prêt d'un bénévole) pour réaliser le chanfrein
- Tracer le profil de la taille à réaliser
- Tailler le nouveau bloc avec la scie, la meuleuse, finir à la râpe à bois



Pas le droit à l'erreur, il n'y a qu'un seul bloc !



Un dernier ajustement



- Continuer la saignée au-dessus de la corniche sans percer la gaine grise (vide)
- Démontez les tôles du toit du cloître
- Monter de la vallée 20 mètres de gaine et un conduit coudé qui permettra à la gaine de passer à travers les tôles sans que l'eau pénètre en dessous
- Monter de la vallée une scie cloche (prêt d'un bénévole)
- Réaliser avec cette scie cloche

un trou à travers l'acrotère, pour que la gaine passe de la saignée extérieure à l'espace sous les tôles du cloître

- Ménager un trou dans le mur de la cave pour que la gaine passe de l'intérieur de la cave à la tranchée extérieure
- Se battre avec cette gaine pour qu'elle passe dans le trou de la cave. Dommage, quand elle est passée on voit qu'elle est emmêlée avec la bande plate du paratonnerre



- Se battre à nouveau avec la gaine pour la réinstaller correctement
- Maçonner l'espace entre la gaine et le mur de la cave pour empêcher l'eau d'y pénétrer

- Ça y est, en juillet l'entreprise chargée du solaire a installé tout le matériel, il s'agit maintenant de rendre à l'angle son aspect d'avant les travaux.
- Reboucher la tranchée en ayant soin de mettre un avertisseur de gaine.
- Ranger la planche de bois et le plastique désormais inutiles

Alors que la pierre de la corniche était en train d'être taillée, on entend depuis la falaise des grimpeurs qui descendent en rappel. "On taille de la pierre ici ! C'était un tailleur de pierre professionnel en congé. Pour donner l'aspect ancien de la pierre et du mortier aux matériaux que vous poserez, il faudra les teinter avec des pigments terre d'ombre et du blanc d'œuf."



Le conduit coudé sera bientôt posé

- Rassembler des pierres pour reboucher la saignée : elles doivent être minces car la gaine a pris beaucoup de place dans la saignée
- Faire le mortier et sceller les pierres dans la saignée, sans percer la nouvelle gaine, ni l'ancienne (vide)

- Se rendre compte que les pierres nouvellement installées sont trop claires et jurent avec les anciennes

- Rassembler des pierres plates et sombres. C'est rare, il y en a même une qui vient du bas du chemin des Venturiers et qui est montée au Prieuré en passant par Aix et le Pas du Berger
- Les placer les unes sur les autres, recommencer plusieurs fois



Refaire ce qui avait été fait en 1972...



Le choix des pierres est un casse-tête !



Retouche sur les joints

- Teindre les pierres et le mortier avec de la suie pour les vieillir.
- Nettoyer le chantier, rétablir le niveau du jardin
- Replanter les quelques végétaux qui ont survécu et en planter de nouveaux



Après les travaux, l'angle avec le jardin, la corniche et la bande plate

- Faire un coude et couper la gaine grise (vide) pour la supprimer. C'était bien la peine de se l'être coltinée tout ce temps !
- Placer la nouvelle pierre de la corniche, recommencer plusieurs fois pour trouver la bonne position, retoucher la pierre, couler une couche de mortier pour lui servir de support
- Continuer à reboucher la saignée au-dessus de la corniche
- Remettre du mortier dans les joints entre les pierres
- Refixer la bande plate sur le mur du cloître



Dernier jour au coin

Ce n'est que cinquante-deux semaines après avoir commencé que ces travaux ont pris fin... mais **aller au coin tous les jeudis pendant une année** n'a pas rebuté les bénévoles : normal, personne ne les a menacés de porter un bonnet d'âne !

[...avec la relecture bienveillante de Bruno Ely, conservateur et directeur du musée Granet, et Lisa Bachelot, médiatrice culturelle au musée Granet.]

Au cœur de la saison Cezanne 2025, le Prieuré de Sainte-Victoire a accueilli une exposition exceptionnelle, du 28 juin au 6 novembre 2025, consacrée à Paul Cezanne et conçue en partenariat avec le musée Granet. Intitulée *Cezanne au Prieuré*, elle a réuni vingt-deux œuvres (reproductions non à l'échelle) parmi les 135 exposées au musée Granet dans le cadre de l'exposition *Cezanne au Jas de Bouffan*. Une invitation à découvrir 40 années de création cezannienne avec comme point d'ancrage la bastide du Jas de Bouffan.



Installée dans le cloître du Prieuré, au cœur des paysages qu'il a magnifiés, cette exposition retrace ces 40 ans de création, de 1859 à 1899. Elle s'organise en sept sections qui illustrent l'émergence progressive de son style personnel : des œuvres peintes dans le grand salon de la bastide familiale aux *Joueurs de cartes* en passant par les natures mortes et les portraits de ses proches.

Le parcours met en lumière un Cezanne en recherche, utilisant les murs en plâtre du grand salon comme atelier. Dans ces peintures murales aujourd'hui transposées sur toile, il affirme déjà une volonté d'apprendre par l'imitation, tout en exprimant sa personnalité.



Parmi les œuvres exposées, on trouve des portraits de son père, austère banquier, et de ses proches, comme Anthony Valabrègue, et Émile Zola, ami d'enfance devenu célèbre écrivain (figures familières accompagnant Cezanne dans ses débuts et traversant son œuvre). Parmi les amis du peintre, il est un personnage, présent dans l'exposition du musée Granet, qui est Antoine-Fortuné Marion. Géologue de formation, il est à 32 ans directeur du Museum d'histoire naturelle de Marseille. C'est lui qui va expliquer à Cezanne la longue histoire de la montagne. Peintre

amateur, Antoine-Fortuné Marion admire son ami qui dira, un jour, que “pour bien peindre la montagne Sainte-Victoire, il faut en connaître les assises géologiques.”

L'exposition donne également à voir un seul paysage de la montagne Sainte-Victoire (qui est reproduit en page 4 de couverture du présent bulletin), ainsi qu'une vue de L'Estaque, aux touches épaisses et contrastées. Mais aussi les fameuses pommes de ses natures mortes apparaissent dans toute leur géométrie silencieuse, déjà structurantes dans sa quête d'équilibre. Le visiteur peut aussi découvrir une toile insolite intitulée *L'Amour en plâtre*, librement inspiré d'une sculpture attribuée à François Duquesnoy, apparenté au célèbre sculpteur du *Manneken Pis*.

L'ensemble prend place dans un cadre unique : le Prieuré de Sainte-Victoire, restauré avec passion par les bénévoles des Amis de Sainte-Victoire. Le cloître, minéral et sobre, offre un écrin rare à ces œuvres, et établit un dialogue profond entre la peinture et le paysage réel. La montagne elle-même devient, de fait, un personnage de l'exposition.

Cezanne au Prieuré n'est pas seulement une exposition, c'est un moment suspendu, entre art, nature et mémoire, à vivre au rythme des pas et du regard. Un moment de repos lors d'une randonnée découverte de Sainte-Victoire.

La fabuleuse histoire continue...

Un premier volume, *Une Fabuleuse histoire d'hommes*, racontait, pour l'anniversaire des 60 ans de notre Association, l'histoire de celle-ci de 1955 à 2015. Un second volume, intitulé *Une fabuleuse histoire humaine*, est paru fin 2025 à l'occasion des 70 ans des Amis de Sainte-Victoire. Il parle de la période allant de 2015 à 2025, et donc de la vie de l'Association sous la présidence de Francis Moze et durant les premières années de celle de Laurent Fuxet.

Ce livre est une œuvre collective, écrite pour l'essentiel par les bénévoles.

Ces textes portent le “coup de patte” de leurs différents auteurs. Ces derniers ont mis tout leur cœur dans la rédaction de cet ouvrage. Ils ont voulu, de manière simple et authentique, transmettre leurs émotions et les bonheurs qui ont été les leurs là-haut (...) C'est une compilation de témoignages qui n'a aucune ambition littéraire quelle qu'elle soit (...). Citation de Marc Roussel (président de 2006 à 2015) en avant-propos du premier volume.



Fin avril, saison du Roumavagi à Sainte-Victoire ! (NICOLE VENDANGE)

Vous souvenez-vous du [Roumavagi](#) 2024 et des trois précédents ?
Depuis 2020, vous aviez peut-être investi dans l'achat d'une cape de pluie, amortie ces quatre dernières années...



Monseigneur Christian Delarbre et le père Bernard Wauquier

Ce 27 avril 2025, la pluie du réveil a laissé place au soleil pour le plaisir de tous, rendant la journée encore plus positive et joyeuse.



Les [Farandoulaire Sestian](#) mènent la procession vers la Brèche

Durant la messe célébrée par l'archevêque d'Aix-en-Provence et d'Arles, Monseigneur Christian Delarbre, et par le père Bernard Wauquier, nous avons remarqué les sérieux progrès de l'archevêque en provençal et son vif enthousiasme à officier en la plus haute chapelle de son archidiocèse. Il a mis en avant la foi de ceux qui ont collecté les pierres pour construire le Prieuré sur cette montagne.

La chapelle était comble, emplie en majorité de scouts originaires de Pertuis comme leurs ancêtres qui avaient institué le pèlerinage de *santo vitori*. Quelques-uns avaient fait le matin même leur promesse au plus haut point de la montagne.



En présence de sa famille, nous avons rendu hommage à Olivier Frégeac, décédé subitement ce 27 mars dans sa 61^e année. Grand sympathisant de notre Association, il était à la tête du Grand Site Concors Sainte-Victoire. Nous avons également prié pour Malou Josserand, discrète et fidèle Amie de Sainte-Victoire décédée le 31 mars à l'âge de 90 ans.

Les musiciens et danseurs des *Farandoulaire Sestian*, fidèles à nos *Roumavagi*, ont accompagné la procession jusqu'à la Brèche où l'archevêque a béni la Provence au son des chants provençaux interprétés par les chanteurs de Sainte-Victoire.

Puis les danseurs, et notamment les enfants, remarquables, ont animé la parvis de joyeuses rondes endiablées sous un ensoleillement insolent. Ces mêmes artistes en herbe se sont précipités dans la chapelle à l'appel de Jean-Yves



La ronde des enfants des *Farandoulaire Sestian*

Chauveau pour leur première activation de la cloche annonçant l'invitation à l'apéritif devant le logis.

Nous nous sommes ensuite installés en terrasse, tirant nos repas des sacs au son entraînant des musiciens de *La Lyre aixoise*, dirigés par Marie Bultot, leur très dynamique cheffe d'orchestre. À l'entrée du Prieuré, les musiciens ont joué des pots-pourris de musiques de films et de variétés dans une acoustique parfaite, créant une ambiance chaleureuse et conviviale appréciée de tous.

Merci au dynamisme et à la remarquable efficacité des bénévoles pour ce [Roumavagi 2025](#) !



Du monde pour écouter *La Lyre aixoise*



Offenbach à Sainte-Victoire : un concert de violoncelle pour l'Ascension (PHILIPPE FORTIN)

Le jeudi 29 mai, jour de l'Ascension, la chapelle du Prieuré de Sainte-Victoire a accueilli un concert exceptionnel donné par vingt jeunes élèves du Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence. Musique, nature et patrimoine étaient au rendez-vous.

Saison artistique 2025

Offen-Bach On The Top

Jeudi 29 mai

Duos Offenbach

A 14h au sommet de
Sainte-Victoire dans
l'enceinte de son prieuré

Classes de violoncelle de :
Frederic Lagarde
Guillaume Rabier



Avant même les premières notes, l’ascension des jeunes musiciens, accompagnés de leurs professeurs et de leurs familles, avait commencé bien plus tôt : pour permettre cette prestation unique, il a fallu hisser à dos d’homme quatre violoncelles jusqu’au sommet, depuis le parking des Venturiers. Un effort logistique à la hauteur du lieu et une belle preuve d’engagement collectif.

Après une pause déjeuner bien méritée dans l’amphithéâtre, le concert a pu démarrer dans la chapelle. Le programme, entièrement consacré à Jacques Offenbach, s’est décliné en une série de duos. Pas d’orchestre, pas de soliste : seulement des binômes de jeunes violoncellistes, dialoguant à travers les œuvres avec fraîcheur et expressivité.

Cette formule en duo a permis d’apprécier la complicité entre musiciens. Les morceaux d’Offenbach ont résonné avec talent dans les pierres centenaires de la chapelle.

Le concert s’inscrit dans la continuité d’une initiative lancée l’an dernier : en mai 2024, ces mêmes lieux avaient vibré avec les œuvres de Jean-Sébastien Bach, interprétées par de jeunes élèves. Ce second volet confirme la force du lien entre *Les Amis de Sainte-Victoire* et le Conservatoire Darius Milhaud.

Le public, composé de randonneurs, de passionnés de musique, de familles et d’habitues du Prieuré, a salué avec chaleur la qualité de l’interprétation. À l’issue du concert, un moment de convivialité s’est tenu devant la chapelle, face à ce lieu emblématique de Provence.

Offenbach à Sainte-Victoire : le fruit d’un travail collectif et d’un amour partagé pour la musique. Une expérience que tous – élèves, professeurs, bénévoles et spectateurs – espèrent déjà renouveler.

Bravo aux duos de musiciens :

Blaise & Guenael ; Camille & Tiphaine ; Philippine & Lucie ; Matteo & Angel ; Camille & Jehanne ; Nina & Alfred ; Seynabou & Frédéric ; Clarence & Garance ; Jade & Jeanne ; Pablo & Léandre.





Monsieur Jules André, une mémoire offerte (LAURENCE DJIAN)

En cette année 2025, au Forum des associations et du bénévolat d'Aix-en-Provence, *Les Amis de Sainte-Victoire* ont eu le plaisir d'accueillir de nombreux visiteurs. J'ai pu recueillir le témoignage inattendu de l'un d'entre eux, Jules André.

Ce monsieur d'un âge certain est toujours amoureux, comme sa famille avant lui, de la montagne Sainte-Victoire et de son Prieuré. C'est ce qui explique sa visite à notre stand pour nous remercier des travaux de rénovation entrepris depuis 1955.

Il m'a remis trois photographies anciennes, dont une (ci-dessous) de l'entrée du porche en 1898, moins détruit qu'en 1955. Monsieur André a souhaité également nous offrir un petit livret sur les traditions provençales, avec des articles non datés sur les *Roumavagi*, et un article de 1967 sur la bataille de Marius.

J'ai ressenti une émotion intense lors de cette rencontre, comme nous avons l'habitude d'en vivre au Prieuré où la magie règne fréquemment...

Chers adhérents, n'hésitez pas à partager les documents en votre possession sur l'histoire du Prieuré... et venez en vivre d'autres avec *Les Amis de Sainte-Victoire*.





Le nouveau site internet des Amis de Sainte-Victoire (DANIEL TROÏANOWSKI)

Le site internet des Amis de Sainte-Victoire est une vitrine importante de notre Association. Il fournit des informations essentielles sur le Prieuré, les chemins d'accès à la montagne et la vie de l'Association.



Le site est mis à jour régulièrement et constitue, depuis sa création, un reflet fidèle de la vie de l'Association, des activités, des travaux et des événements qui s'y déroulent.

On peut y trouver des **informations permanentes** (articles, photos, vidéos) sur la création du Prieuré, son histoire et sa restauration, ainsi qu'une section dédiée à la description des sentiers de Sainte-Victoire.

On y trouve des **informations du quotidien** comme :

- le statut des sentiers. En effet selon les circonstances l'accès à certains itinéraires peut être conditionné aux exigences de la faune locale (nidification) ou aux caprices de la montagne (éboulements) ;
- les conditions d'accès au massif (risques d'incendie), le rappel des précautions utiles aux randonneurs et usagers du refuge.

Un peu d'histoire

La première version du site a été réalisée par Marc Leinekugel en 2001.

La seconde version a été développée, il y a une dizaine d'années, par la société MTD dont le seul acteur était Christophe Antoine. Il nous en a garanti le bon fonctionnement dont il était le seul à connaître les secrets en tant qu'unique développeur. Nous étions sur un système que l'on dit propriétaire, ce qui a eu comme avantage de nous protéger des attaques malveillantes. Christophe Antoine partant à la retraite, s'est posée la question de la gestion et de la maintenance de notre vitrine.

La refonte du site

Après de multiples échanges et réflexions, la décision s'imposait aux Amis de Sainte-Victoire : il fallait changer de système et repenser le site. Pour relever ce défi, une équipe projet restreinte a été mise en place, avec Florence Perrot, Pierre Guilhaumon et moi-même.

L'occasion se présentait de repenser l'architecture du site, de le rendre plus attrayant, de lui donner un design reflétant mieux le dynamisme des Amis de Sainte-Victoire. Il devenait possible d'intégrer des fonctionnalités nouvelles comme, par exemple, un espace dédié aux bénévoles de l'Association.

L'autre exigence majeure était de choisir un système de gestion de contenu dont l'usage soit suffisamment répandu pour que de nombreux spécialistes soient capables de nous aider à le construire et à le maintenir.

Si le changement de système se présentait comme une chance, les problèmes à résoudre n'étaient pas anodins.

Parmi les exigences majeures, il y avait la conservation de l'existant. Les informations qui témoignent de l'histoire des Amis de Sainte-Victoire devaient rester accessibles. Le descriptif des tracés et des accès aux sentiers est un pôle important d'attractivité de notre site.

Une fois posées ces exigences, comment faire ?

Assez rapidement, et de façon unanime, le choix s'est porté sur Wordpress. C'est un système très répandu, utilisé par de nombreux sites dont nous nous sommes inspirés.

Puis est venue la question du transfert des données. Une des particularités du site internet des Amis de Sainte-Victoire est le grand volume de la base de données à transférer (textes, images, vidéos et documents de différents formats).

Pour ce faire, il nous semblait que le mieux placé était MTD, notre prestataire “sortant”. Mais il nous a conseillé de solliciter d’autres professionnels.

[Une ressource venue des Etats-Unis](#)

Une aide précieuse est venue de James (le neveu franco-américain de ma compagne) à qui le problème a été posé... Il a réussi à migrer l’ensemble des 600 pages de données de notre ancien site vers Wordpress. Ce travail lui a pris plusieurs semaines, et ceci gratuitement !

Cette migration ne réglait pas tout pour autant. Il a fallu mettre en forme le site et l’adapter à nos souhaits.

[A la recherche d’un prestataire](#)

Un jour de printemps 2023, Mylène Margail, conseillère municipale de Beurecueil, se rend au Prieuré. Elle est aussi guide-conférencière et prend connaissance de l’histoire de ce lieu qu’elle pourrait être amenée à faire découvrir à ses clients.

La conversation s’engage sur le site internet. Elle nous dit que son compagnon, Arthur, a réalisé le site de la mairie de Beurecueil et qu’il pourrait sûrement nous accompagner dans notre projet.

C’est ainsi que, quelques devis plus tard, notre collaboration avec Arthur a commencé.

[Au cœur du sujet](#)

S’en sont suivis de nombreux échanges pour affiner nos besoins, à la fois sur le fond et la forme.

Pierre Guilhaumon a rapidement pris à bras-le-corps un long et fastidieux travail de formalisation de nos demandes et de déminage des problèmes. Il a porté un soin tout particulier à la page des sentiers.

Un autre sujet important était de rester vigilant à la lisibilité à la fois sur PC et sur smartphone.

Quant à Florence Perrot, par sa connaissance intime du site au service duquel elle œuvre depuis plus de dix ans, elle était très attentive à ce que les messages, textes et images restent en cohérence !

Aujourd'hui, le site permet de renouveler sa cotisation ou même d'adhérer en ligne à l'Association. <https://amisdesaintevictoire.asso.fr/lassociation/adherer/>

Pour devenir autonome

Continuer de faire vivre ce nouveau site a nécessité de se former. Nous avons profité de trois demi-journées de formation. Par son engagement et sa maîtrise du sujet, Pierre est devenu l'homme ressources...

Malgré l'inquiétude que peut engendrer la prise en main d'un nouvel outil, Florence a relevé le défi, comme à son habitude.

Le retour des utilisateurs

Ce nouveau site, fidèle à l'architecture du précédent puisqu'on y retrouve les mêmes entrées, au design moderne et intuitif, a fait l'unanimité des bénévoles lors de sa présentation officielle en comité directeur. Toutefois, l'espace permettant d'accéder aux informations réservées aux bénévoles nécessite encore quelques réglages.

C'est le fruit de tout ce travail qui nous permet aujourd'hui d'être fiers de notre site internet, vivant, moderne et qui rend compte de tout le dynamisme de notre Association.



<https://amisdesaintevictoire.asso.fr>

La crèche 2024 au Prieuré

Une fois de plus, fin 2024, la plus haute crèche du département a été mise en place au Prieuré par des bénévoles de l'Association (Marie-Gaëlle Ordy, Laurence Djan, Florence Perrot et Patrick Eymard), après d'importantes améliorations du décor, effectuées par Charly et Danièle Martini et Serge Peytral.

Comme chaque année, notre crèche ne peut exister que grâce à l'aide de nos fidèles santonniers, qui nous prêtent généreusement leurs santons et décors de crèches :

Cavasse-Féry (www.santons-de-provence.com), Jouve (www.santonsjouve.fr),

Mayans (www.santonsmayans.fr), Richard (www.santons-richard.com),

Guitton Créations (www.guittoncreations.com)



Tous les jeudis	Entretien et restauration du site Accueil des visiteurs	Prieuré
Tous les dimanches	Accueil des visiteurs	Prieuré
1^{er} trimestre Jusqu'au 8 mars	Exposition : <i>Debanne après Cezanne (peintures et dessins)</i>	Prieuré
15 au 29 mars	Exposition : Romain Gattone (aquarelles)	Prieuré
2^e trimestre	Exposition : <i>Sainte-Victoire par des écoliers du pays d'Aix</i>	Prieuré
10 avril	Assemblée générale ordinaire	Vauvenargues
26 avril	Roumavagi	Prieuré
7 mai	Montée des écoliers et remise des prix	Prieuré
25 mai	Messe des Polonais	Prieuré
31 mai	<i>Bach on the top</i> (concert de violoncelles)	Prieuré
3^e trimestre	Exposition (en cours de définition)	Prieuré
Septembre	Forum des associations et du bénévolat	Aix-en-Provence
Septembre	Journée des associations	Vauvenargues
19 et 20 septembre	Journées européennes du patrimoine	Prieuré
4^e trimestre	Exposition : <i>Antoine Bentegeat</i> (photos de la faune de Sainte-Victoire)	Prieuré
8 novembre	Messe des morts en montagne, des donateurs et des fondateurs	Prieuré

Comité de lecture : Chantal Bernard-Bret, Vincent Buteau, Nicole Despinoy, Pierre Guilhaumon, Marc Leinekugel, Francis Moze, Florence Perrot (photos)

Crédit photos : Association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Cotisation annuelle : minimum 20€, couple 30€

Siège social : *Les Amis de Sainte-Victoire*, le Ligourès,
place Romée de Villeneuve, 13090 AIX-EN-PROVENCE

Site internet : <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Bulletin annuel de l'association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Directeur de publication : Vincent Buteau

Dépôt légal décembre 2025

Imprimé par Aix'Prim, 298 chemin des Plâtrières
13109 SIMIANE-COLLONGUE



4^e couverture © La Montagne Sainte-Victoire, 1897, huile sur toile, 73 x 91,5 cm, Suisse,
Berne, Kunstmuseum Bern, legs Cornelius Gurlitt 2014

